

TERMINOLOGIE ÉDUCATION NATIONALE

L'étude d'un film ne nécessite pas chez le professeur de Lettres une formation spécialisée dans le domaine des techniques du cinéma. Les méthodes d'analyse narratologique et sémiologique que requiert l'étude des œuvres littéraires s'appliquent en effet avec la même pertinence à celle des œuvres cinématographiques. Il suffit d'y ajouter la connaissance de quelques notions spécifiques et d'une brève terminologie appropriée.

LES UNITÉS CONSTITUTIVES DE L'ŒUVRE FILMIQUE

L'étude de l'œuvre filmique est fondée sur l'analyse des unités qui la constituent et de leurs liaisons établies par le montage :

- la séquence, ensemble de plans formant une unité narrative définie selon les unités de lieu, de temps et d'action,
- le plan, unité d'origine technique (en ce sens, il s'agit de la portion de film impressionnée par la caméra entre le début et la fin d'une prise de vue, et gardée sans coupure au montage).

LE CADRAGE

Le cadrage est l'organisation de l'image délimitée par les quatre côtés de l'écran (champ), jouant sur l'échelle des plans, les angles de prises de vues, la profondeur de champ, l'éclairage et les mouvements de caméra.

LES CHAMPS

Le champ est l'espace visible à l'écran. Il est délimité par le cadre.

Le contrechamp est la portion d'espace opposée à la précédente. Un dialogue entre deux personnages peut par exemple montrer tour à tour chacun des deux interlocuteurs dans un montage « champ-contrechamp ».

Le hors-champ est l'espace contigu au champ, non visible à l'écran, comprenant ce qui se passe hors du cadre, par exemple ce que voit ou entend un personnage, sans que le spectateur puisse voir ce que voit ce personnage. Le son est dit *off* lorsqu'il émane d'une source située hors-champ, donc non visible à l'écran.

La profondeur de champ montre en perspective un premier plan et un arrière-plan également nets. Il permet par exemple de présenter simultanément des personnages, des objets ou des actions proches et éloignés.

L'ÉCHELLE DES PLANS

Le plan général ou plan d'ensemble montre l'ensemble d'un décor ou d'un paysage, dans lequel peuvent être intégrés des personnages.

Le plan de demi-ensemble présente le personnage dans son environnement.

Le plan moyen présente le personnage en pied.

Le plan américain cadre le personnage à mi-cuisse.

Le plan rapproché cadre le personnage à la ceinture ou à la poitrine.

Le gros plan cadre le personnage au visage.

Le très gros plan isole un détail.

L'échelle de plan peut varier à l'intérieur d'un même plan grâce au panoramique ou au travelling.

LES ANGLES DE PRISE DE VUES

Les angles de prise de vues sont définis par l'emplacement de la caméra.

La plongée est une prise de vues faite d'un point d'observation plus élevé que le sujet.

La contreplongée est une prise de vues faite d'un point d'observation moins élevé que le sujet.

L'angle plat est une prise de vues faite d'un point d'observation situé au même niveau que le sujet. C'est le cas le plus courant de prise de vues.

LES MOUVEMENTS DE CAMÉRA

Le panoramique est le mouvement de la caméra qui pivote sur son axe de droite à gauche, de gauche à droite ou verticalement, vers le haut ou vers le bas.

Le travelling est le mouvement par lequel la caméra se déplace dans le décor. Il peut être avant (la caméra s'approche du sujet filmé) ou arrière (la caméra s'éloigne du sujet filmé), latéral (la caméra accompagne une action ou parcourt un décor), ascendant (la caméra s'élève au-dessus du sujet filmé) ou descendant (la caméra descend par rapport au sujet filmé).

Le zoom est un travelling avant ou arrière réalisé à l'aide de l'objectif-zoom, sans déplacement de la caméra.

LE MONTAGE

Le montage est l'opération technique qui consiste à coller les plans bout à bout. Au sens esthétique, le terme désigne l'ordre et l'enchaînement des plans et des séquences.

Le montage organise le récit et en commande l'ordre, le rythme et le sens.

Le montage chronologique présente l'action dans l'ordre de son déroulement. Le montage parallèle juxtapose des actions éloignées dans le temps ou l'espace. Le montage alterné juxtapose des actions simultanées.

L'analepse ou flash-back est un retour en arrière.

La prolepse est, à l'inverse de l'analepse, l'annonce d'un événement ultérieur.

L'ellipse fait passer instantanément d'un point du temps à un autre, sans faire mention des événements, généralement attendus, qui se sont déroulés durant la période ainsi omise, mais en laissant le spectateur les imaginer ou s'interroger sur eux.

Le montage agence les liaisons (ponctuations ou césures) entre les plans ou les séquences.

Le montage *cut* fait se succéder les plans de façon abrupte, avec un effet comparable à celui de l'asyndète.

Le raccord marque la continuité de deux plans successifs, soit que la caméra filme les deux plans dans le même axe (raccord dans l'axe), soit qu'elle accompagne le mouvement d'un personnage (raccord dans le mouvement), soit qu'elle montre ce qu'il regarde (raccord-regard), soit encore par la continuité sonore (raccord sonore).

Les fondus assurent un enchaînement. Le fondu au noir, en début ou en fin de plan, fait apparaître ou disparaître progressivement l'image. Le fondu enchaîné fait disparaître progressivement la fin d'un plan en lui superposant graduellement le début du suivant.

La fin d'un plan ou d'une séquence peut être aussi soulignée par un effet musical ou visuel indépendant du seul montage.

Le cinéma est, par son histoire comme par ses modes de représentation, un art de l'illusion et, pour créer l'illusion, il peut recourir à des moyens nombreux et variés : emploi de doublures, cascades, utilisation de maquettes, images virtuelles, ralentis, accélérés, fondus, inserts, iris, inversion de bande, trucages et effets spéciaux.

(B.O. n°47, 17/12/1998)